

COMITE POPULAIRE D'AIDE

A TOUTES LES VICTIMES DU FASCISME EN ESPAGNE

Président : **Professeur WALLON**

Secrétariat :
158, Rue Lafayette
PARIS-10^e

Paris, le 9 Mars 1936

Trésorerie :
G. WILLARD
10, Rue des Beaux-Arts
PARIS-6^e

Recommandée

Compte Chèque Postal :
561-82 Paris

Téléphone :
Nord 54-16

Comité Exécutif du
Parti Socialiste Espagnol

Carranza, 20
M A D R I D

Chers Camarades,

Le peuple espagnol a mené une lutte suprême pour les libertés démocratiques et pour la libération des prisonniers politiques. Le Comité d'Aide espagnol a joué dans cette lutte un rôle de tout premier plan et a grandement contribué à la victoire du Front Populaire par l'ampleur de ses campagnes.

Aujourd'hui le fascisme est rejeté en arrière. L'amnistie, remportée de haute lutte, est enfin réalisée. Le Comité d'Aide se trouve devant une situation nouvelle, ainsi que tous les partis et organisations qu'il comprend.

D'autre part, le Comité Populaire d'aide français est soucieux de résoudre le problème de ce qui doit advenir de lui dans cette nouvelle situation. C'est ainsi que la question du sort du Comité espagnol s'est imposée tout naturellement à notre esprit. Nous estimons, en effet que cette question est d'une importance telle, qu'il est de notre devoir de communiquer notre opinion à nos amis espagnols et, plus spécialement, aux organisations adhérentes du Comité.

Le Comité français est d'avis que, malgré la libération des prisonniers politiques, bien des choses restent à faire en attendant les mesures du gouvernement pour régler définitivement la situation. Les prisons ont rendu beaucoup de malades, de blessés, d'estropiés etc. Notre devoir est de les soigner et d'assister jusqu'au bout leurs familles. D'autre part, il faut s'occuper de ceux d'entre les victimes que les mauvais traitements ont rendu incapables de travailler, jusqu'à ce que leur situation soit réglée par le gouvernement.

Bien des devoirs restent donc à accomplir dans le domaine de la solidarité qui est celui du Comité d'Aide.

Par ailleurs, même lorsque ces questions auront été réglées, le

Comité d'Aide et le front unique de solidarité qu'il représente auront de nouvelles tâches à accomplir.

Depuis deux ans, les couches d'avant-garde ont multiplié dans tous les pays du monde des efforts méritoires pour venir en aide aux victimes de la repression en Espagne. Il est superflu d'énumérer ici toutes les actions internationales que vous connaissez tout autant que nous, à commencer par l'aide matérielle aux emprisonnés, à leurs familles et aux réfugiés politiques à l'étranger, jusqu'aux actions de protestation pour l'amnistie, dans les dernières heures de la lutte électorale, en passant par la Conférence Internationale d'Aide de Paris et les multiples délégations en Espagne.

Vous avez bien voulu, vous et les autres antifascistes espagnols, exprimer maintes fois votre gratitude pour cette manifestation active de solidarité internationale. Nous croyons qu'après la magnifique victoire du Front Populaire, les antifascistes espagnols ne sauraient exprimer plus dignement leur reconnaissance au prolétariat international qu'en mettant le Comité d'Aide et toutes les forces politiques qu'il représente au service de la lutte contre la repression dans les autres pays.

C'est ainsi que le Comité d'Aide pourrait soutenir efficacement le travail du Comité Thaelmann pour les antifascistes allemands. Une terreur sans nom sévit contre la population antifasciste en Autriche, en Hongrie, en Pologne et dans les pays balkaniques. Chaque jour y apporte de nouveaux procès, de nouvelles condamnations. En Italie, le fascisme, engagé dans la funeste aventure éthiopienne, renforce la terreur contre les antifascistes et les adversaires de la guerre. PESENTI vient d'être condamné à une lourde peine de cachot. Au Portugal, plusieurs chefs antifascistes sont menacés de mort. Au Brésil, le gouvernement réactionnaire jette en prison et fait fusiller des centaines d'ouvriers, de paysans et d'intellectuels antifascistes.

La résolution de tous les partis et organisations membres du Comité d'Aide de mettre ce dernier au service de tous ces opprimés serait la réponse du prolétariat espagnol à la solidarité internationale des masses laborieuses qui sont venues à son aide, lorsqu'il était sous le joug. Ce geste naturel serait accueilli avec joie par tous les antifascistes ouvriers et intellectuels et entraînerait des relations encore plus étroites entre les travailleurs espagnols et les antifascistes des autres pays.

Grâce à leur victoire, fruit de leur unité, les ouvriers et paysans espagnols ont rejoint les rangs des travailleurs qui défendent efficacement les libertés démocratiques et populaires. Or, le Comité d'Aide est l'une des premières organisations ayant groupé toutes les organisations ouvrières et antifascistes dans une lutte commune pour les victimes de la repression fasciste. Cette unité est un acte historique du peuple espagnol qui l'engage, sur le plan international, à maintenir et à développer cette unité au service des antifascistes opprimés dans les autres pays. Le prolétariat espagnol a pris sur lui la tâche historique d'intervenir, uni, dans la lutte internationale entre la liberté

- 3 -

et la repression. Nous sommes persuadés que les travailleurs espagnols se rendent compte du devoir historique qui leur incombe et qu'ils accompliront ce devoir en maintenant et en renforçant le Comité d'Aide, en sa qualité d'instrument commun pour cette lutte.

Nous sommes également persuadés que le Parti Socialiste partage nos vues sur le devoir de solidarité vis-à-vis des antifascistes qui luttent en dehors de l'Espagne et vous serions très obligés de vouloir bien nous communiquer votre résolution à ce sujet.

Veillez croire, chers Camarades, à nos sentiments rigoureusement antifascistes.

COMITÉ POPULAIRE D'AIDE

à toutes les Victimes du Fascisme en Espagne

Siège Social

Le Président: *Armin Wallon*